



A nos lecteurs

La fabrication et la distribution de *Metro* et des autres quotidiens devrait être fortement perturbée demain, mardi 28 mars, en raison d'un mot d'ordre du Syndicat du livre, qui annonce une “journée sans information”. Vous pourrez cependant retrouver, comme chaque jour, *Metro* sur Internet pour une synthèse complète de l'actualité. Rendez-vous sur www.metrofrance.com.

L'opposition pro-russe en tête en Ukraine

LÉGISLATIVES

Le principal parti d'opposition pro-russe, emmené par Viktor Ianoukovitch, est arrivé en tête avec 33,28% des suffrages aux législatives, hier en Ukraine, selon un sondage à la sortie des bureaux de vote. P/4



Toute la musique qu'on aime

CULTURE Un lundi en musique avec *Metro* ça ressemble à quoi ? Direction New York pour goûter au rock sauvage des Yeah Yeah Yeahs ; un peu de nostalgie “nineties” avec le premier best of de Massive Attack ; les corbeaux d'Indochine se posent pour quatre soirs sur la scène du Théâtre Mogador ; enfin, l'ex-Deschiens François Morel se dévoile dans un tour de chant sentimental et comique au Théâtre du Rond-Point... Et puis tous les concerts de la semaine. P/19 À 24



Les transports : un secteur qui recrute

CARRIÈRES P/14 À 17

Mardi, sortez vos vélos

Les grèves anti-CPE vont perturber les transports dans 71 villes demain

ALORS QUE LE MOUVEMENT contre le CPE entre dans sa huitième semaine, les syndicats de salariés et les organisations lycéennes et étudiantes appellent à une nouvelle journée de manifestations, avec des grèves dans de nombreux secteurs, demain. La situation est dans l'impasse entre un front anti-CPE soudé, qui campe sur ses positions, et le Premier ministre, Dominique de Villepin, qui refuse de céder à la revendication du retrait. “Nous n'avons pas encore atteint le pic de la contestation.

Ce mardi peut être un tournant”, déclare Bernard Thibault (CGT), dans le *Journal du dimanche*, soulignant que “d'ores et déjà, les appels à la grève dépassent le niveau du conflit sur les retraites de 2003” : 135 manifestations sont prévues demain dans l'Hexagone.

A Paris, le défilé partira à 14 h 30 de la place d'Italie en direction de République.

Transports perturbés

A la SNCF, sept des huit syndicats (CGT, CFDT, SUD-Rail, Unsa, FO, CFTC et CFE-CGC) ont appelé à une grève de vingt-quatre heures, à partir de ce soir 20 heures jusqu'à mercredi 8 heures. La SNCF a annoncé hier que deux TGV ou trains Corail sur trois circuleraient, tandis que le trafic sera diversement assuré selon les régions. Ainsi, en Ile-de-France, 51% du trafic TER sera assuré en moyenne aux heures de pointe.

A la RATP, cinq syndicats (CFDT, CGT, FO, SUD et Unsa) ont déposé un préavis de grève, et la direction prévoit en moyenne une rame de métro sur deux en circulation. Dans

43% des Français jugent l'extrême gauche utile

• L'extrême gauche a beau plafonner à 10% des suffrages, quatre Français sur dix la jugent utile, selon le dernier sondage *Acteurs publics/Ifop*, en partenariat avec LCP-Assemblée nationale et *Metro*.

• “La gauche de la gauche” séduit davantage les 35-49 ans, principal bataillon du salariat, que les moins de 25 ans.

P/2

le RER, on attend deux trains sur cinq sur la ligne A et un sur quatre sur la ligne B, avec suspension des interconnexions à Nanterre et à la gare du Nord.

En dehors de Paris on constate pour les transports des préavis de grève de vingt-quatre heures au moins dans 71 villes dont Bordeaux, Cannes, Corbeil-Essonne, Douai, Fos-sur-mer, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Maubeuge, Nantes, Nice, Rennes, Saint-Nazaire, Strasbourg, Toulon, Toulouse, Valenciennes et Versailles.

Dans le ciel, la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) prévoit des perturbations et des annulations de vols dans l'ensemble du trafic, sans plus de précisions. Dans les aéroports de Paris (ADP), FO et CGT appellent à la grève. Et à Air France: huit syndicats (CGT, CFDT, CFE-CGC, CFTC, FO, SUD-Aérien, Unsa et Alter) appellent à des “arrêts de travail d'une durée de 3 h 20 à 24 heures”.

P/2

→ Renseignements sncf:

www.infolignes.com ; ou www.ter-sncf.com ;

Téléphone Info trafic: 3635

Encore des regrets pour le PSG



KALOU (à gauche) tente de se démarquer du défenseur monégasque Gaël Givet. Peine perdue, il ne marquera pas

LES JOUEURS de la capitale ont décroché le point du match nul hier soir à Monaco (1-1), dans l'épilogue de la 32^e journée de Ligue 1. Après un début de match délicat, le PSG ouvrait la marque grâce à un coup de franc enroulé dans la lucarne du Brésilien Paulo César (16^e). Pauleta et Kalou allaient ensuite manquer de nombreuses occasions de doubler la mise avant la mi-temps.

Au retour des vestiaires, les Monégasques, revigorés, trouvaient l'ouverture après un ballon perdu dans l'axe. Chevanton prenait de vitesse Armand et Rozenhal pour tromper Letizi à bout portant (52^e). Le gardien parisien qui allait garder sa cage inviolée jusqu'à la fin du match malgré de nouvelles tentatives des joueurs du Rocher. Ce résultat nul n'arrange aucune des deux équipes : Paris reste 8^e avec 47 points, 6 points devant Monaco, 12^e. Plus tôt dans la soirée, Bordeaux avait battu Nice (1-0), se rapprochant un peu plus de la Ligue des Champions. Les Girondins seront les prochains adversaires du PSG, dimanche au Parc des Princes. METRO

Exposition

14 mars
5 juin 2006

7 jours sur 7
10h à 18h

Sous le regard
de **Goethe**

Deux siècles de dessins français
des musées de Weimar

GRAPHISME : CULTURESPACES / JEAN-LUC TAMISIER -
CRÉDITS PHOTO : 2005 STIFTUNG WEIMARER KLASSIK UND
KUNSTSAMMLUNGEN UND G+H VERLAG, BERLIN



Musée
Jacquemart-André

158, bd Haussmann - Paris 8^e

une
exposition

avec le
soutien de

 culturespaces



NE JETEZ PAS CE JOURNAL SUR LA VOIE PUBLIQUE : RAPPORTEZ METRO CHEZ VOUS ! METRO EST IMPRIMÉ SUR DU PAPIER RECYCLÉ.



Envoyez-nous vos messages :

- par courrier : 35, rue Greneta, 75002 Paris
- par e-mail : courrier@publications-metro.fr ou metrocourrier@yahoo.fr
- Par MMS (de 0,30 à 0,45 € selon les opérateurs) ou SMS : 06 20 60 80 20

LA PHRASE

“En hiver, on dit souvent : ‘Fermez la porte, il fait froid dehors !’ Mais quand la porte est fermée, il fait toujours aussi froid dehors.”

PIERRE DAC,
EXTRAIT DE *ABSURDEMENT VÔTRE*, 106 MAXIMES TORDUES POUR
RENDRE LA VIE TORDANTE, DE GEORGES CATHALO
(ÉDITIONS MANGO, 88 PAGES, 9 €).



LA QUESTION DU JOUR

Comprenez-vous le mouvement de grève de mardi contre le CPE ?

ANTHONY - 28 ANS
Boulangier



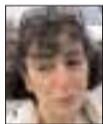
“Je peux comprendre les anti-CPE, mais j’ai le sentiment que beaucoup se servent de cette loi pour faire aboutir d’autres revendications. Cette grève est sans rapport avec le contrat première embauche et elle pénalise des gens qui n’ont rien à voir avec ce débat.”

CÉCILE - 37 ANS
Téléconseillère



“Je trouve que la RTM (Régie des transports marseillais, ndlr) fait déjà suffisamment la grève ! N’importe quel événement est un prétexte pour exprimer sa solidarité et, au final, ce sont les salariés qui sont les plus pénalisés.”

MARTINE - 53 ANS
Serveuse



“Ce sont toujours les mêmes qui sont en grève ! Je trouve que le mouvement de contestation contre le CPE va trop loin avec cet appel à la grève. Je pense que le CPE n’est pas forcément une mauvaise chose, s’il peut permettre de donner du travail aux jeunes.”

RÉALISÉE PAR METRO MARSEILLE

COURRIER DES LECTEURS

Nous ne sommes pas tous des casseurs !

THIERRY IOCHEM
Journaliste indépendant
http://blogdunjournalisteindependant.blogspot.com/

Depuis quelques jours, des banderoles “Nous sommes tous des casseurs” ont fait leur apparition dans les cortèges de manifestations étudiantes anti-CPE. Comment se montrer solidaire de casseurs qui n’hésitent pas une seconde à agresser et à violenter de nombreux étudiants qui manifestent pacifiquement ? S’agit-il d’une simple provocation verbale – auquel cas leurs auteurs feraient mieux de ranger au placard leurs slogans douteux –, ou bien doit-on y voir un phénomène plus profond et préoccupant ? Déjà, il y a quelques mois, des écrivains avaient signé une pétition intitulée “Nous sommes tous des rappeurs de banlieue”, au nom de la liberté d’expression, pour soutenir les rappeurs victimes d’éventuelles poursuites judiciaires à cause de certaines paroles de dans leurs chansons. Le procédé n’est pas nouveau : en 1968, déjà, certains scandalaient derrière les barricades : “Nous sommes tous des Juifs allemands.”

Ce qui est en train de changer, en revanche, c’est le référent. Je veux bien imaginer quelques secondes être dans la peau d’un artiste, qu’il soit rappeur ou non, pour mesurer par exemple les dangers de la censure. Mais honnêtement, je ne crois pas que ce soit en se mettant dans la peau d’un casseur que l’on risque de comprendre quoi que ce soit. La violence et la méchanceté gratuite, ça existe, n’en déplaise aux idéalistes. Pire, les casseurs se sentent auréolés d’un certain prestige et multiplient leurs exactions, sous le regard hagard des passants médusés et des télévisions du monde entier. Au train où vont les choses, demain fleuriront de nouveaux slogans du style “Nous sommes tous des pédophiles et des assassins” et il faudra applaudir. Le seul slogan qui vaille à mes yeux est : “Nous sommes tous des êtres humains et nous sommes tous différents les uns des autres.” Et c’est au nom de cette différence que je refuse d’être amalgamé à un casseur par certains esprits retors et que je leur répète haut et fort : Non, nous ne sommes pas tous des casseurs !”

Enfants gâtés

ISABELLE
Par courriel

Aucune grande idée, aucun débat pour l’humanité dans ce bazar anti-CPE. Tout cela est un caprice de petits-bourgeois. (...) Regardez ailleurs, allez voir ce qui se passe dans les pays qui se développent, réfléchissez, soyez intelligents, productifs et généreux. Ne soyez pas minables et anxio-lytiques !

Passage en force

C. LEPREUX
Par courriel

“Les récits d’Eunice Barber et la version des policiers restent toujours totalement divergents, six jours après l’altercation musclée qui a opposé, samedi dernier, l’athlète aux forces de l’ordre, aux abords du Stade de France, pour un banal passage en force sur une déviation routière.” (Metro du 24 mars) Comment pouvez-vous indiquer qu’un passage en force est une chose banale ? Lorsque l’on veut faire passer pour normales des actions répréhensibles, il est logique que, par la suite, nous récoltions un climat de violence.

TRIBUNE

DEMAIN, LE SERVICE CIVIL...

Eric, 23 ans, titulaire d’un master en business, se destine à entrer dans l’entreprise familiale. Karima, 18 ans, a dû interrompre ses études pour des raisons de santé et s’interroge sur son avenir professionnel. Laurence, 19 ans, a obtenu son CAP sanitaire et social et veut s’occuper de jeunes enfants. Nacer, 23 ans, prépare son diplôme d’expert-comptable tout en travaillant dans le café de son père. Les chemins de ces jeunes se sont croisés le temps d’un “service civil” : neuf mois de leur vie qu’ils ont choisis de consacrer à l’intérêt général. Au fil des mois, ils ont appris à se connaître, à surmonter et à respecter leurs différences, à mûrir cette expérience pour qu’elle nourrisse leur projet personnel et professionnel. C’était il y a dix ans : Unis-Cité lançait sa première promotion de volontaires. Ils sont un millier à avoir suivi leurs traces. Parce qu’il faut redonner aux jeunes une place centrale dans la construction de la société, parce qu’il est urgent de casser les frontières sociales et culturelles qui nous isolent dans notre milieu et nos a priori... il est grand temps de généraliser le service civil, pour rendre cette étape de vie citoyenne et collective naturelle aux yeux de tous*.

Le service civil de demain devra être universel, ouvert et accessible à tous. Mais il devra aussi être de qualité : une durée suffisante pour que le bénéfice soit réel, tant pour les jeunes que pour leurs structures d’accueil* ; des missions intéressantes et socialement utiles ; une mixité sociale effective ; le sérieux d’un encadrement adapté ; et, bien entendu, un soutien financier pérenne de l’Etat et des collectivités pour financer les jeunes et les structures qui les mobiliseront.

Visons donc, dans un premier temps au moins, un service civil ambitieux, fondé sur l’engagement volontaire, mais se donnant l’objectif de mobiliser une part importante et croissante de la jeunesse. S’il est valorisé et promu auprès de tous, ce service civil saura attirer des jeunes de toutes origines et de tous profils, des centres-villes comme des banlieues, des grandes écoles comme des ANPE... Ces jeunes volontaires s’afficheront alors comme des modèles et comme une source d’inspiration pour tous les autres. Rendant peu à peu naturelle l’idée que, un jour, tous les jeunes consacrent une étape de leur vie à la solidarité.

“Il est temps de généraliser le service civil, pour rendre cette étape de vie citoyenne et collective naturelle aux yeux de tous.”



MARIE TRELUKANE, ANNE-CLAIRE PACHÉ ET LISBETH SHEPHERD, fondatrices d’Unis-Cité (www.unis-cite.org), et auteurs du livre *Demain, le service civil* (éditions Village mondial)

* ENTRE SIX ET VINGT-QUATRE MOIS, TEL QUE PRATiqué DANS BON NOMBRE DE PAYS

POINT DE VUE

LETTRE OUVERTE À MA FILLE SUR LE CPE

LÉON MAZZELLA
Journaliste et écrivain
Dernier livre paru : *Flamenco* (éditions de La Table ronde).



Ma chérie, Nul ne souhaite la précarité de la jeunesse que le CPE induit. Ni l’épée de Damoclès que tient l’armée des employeurs. On ne peut pardonner le mépris de l’absence de consultation, en démocratie. Ni transiger avec les instigateurs du licenciement sans motif. Cependant, sur un point crucial, tu m’as éclairé, la veille de la grande manif. Comme je m’étonnais que tu n’y participes pas, tu m’as exposé ton avis, que tu

partages avec d’autres dans ta classe de première : tu ne veux pas du CPE, mais tu me dis qu’il propose peut-être aux jeunes de se donner à fond pour réussir. Qu’il est tout l’inverse d’une planque, d’une entrée directe dans un système confortable, façon fonction publique. Nombre de jeunes comme toi, armés d’une sensibilité de gauche, ont un fragment libéral courageux, qui vilipende le tout, tout de suite, le toujours plus d’avantages ; l’assistanat général. Ce goût, non pas du risque mais de son acceptation raisonnée, te fait regarder l’avenir avec lucidité, cette “blessure la plus rapprochée du soleil”

(René Char). Tu es déjà sans illusion sur le monde impitoyable qui t’attend.

Il va s’agir de n’avoir pas froid aux yeux et de regarder le soleil en face. C’est pourquoi ton opinion sur le CPE s’appuie sur un sentiment sourd, sujet à caution, qui vient de la jungle : ceux qui auront le plus de “niaque” gagneront leur liberté. Je me donnerai à fond et je “risquerai” de voir mes qualités et ma persévérance l’emporter. Sans porter atteinte aux autres : la jungle, oui, mais sans sa loi brutale. Les têtes brûlées, les mercenaires, mais aussi les poètes, les nomades, les philosophes

comme Diogène et Socrate, ceux qui font de leur précarité une occasion de réfléchir sur soi-même, au-delà de la souffrance et de l’exclusion qu’elle génère, pensent ainsi. Alors oui, ma fille : apprends à compter d’abord sur toi-même, au lieu d’exiger de la société qu’elle te gave comme une oie. Contente-toi de peu et donne. Ton bonheur n’en sera que plus grand. Tu sais, je me souviens d’un sujet lumineux de culture générale à Sciences-Po : “La difficulté est créatrice.” L’imagination est fille de la crise, ma chérie. Elle n’aura jamais besoin d’antirides. Un peu comme Sharon Stone...

CETTE SEMAINE, MINIMUM SERIOUS "GOODBYE CALIFORNIA" EST "CLIP COUP DE CŒUR" SUR (réalisé à Los Angeles par Marc Maggiori)

MUSIC ROCK

EN BACS MAINTENANT

UN CD TROP ROCK ONE le mou